

Homélie pour le dimanche de Pâques C 20 avril 2025

évangile de la vigile : Luc 24,1-12 évangile du jour : Jean 20,1-9

PÂQUES, ÇA CHANGE TOUT

Si Jésus n'était pas ressuscité, il y a longtemps qu'on ne parlerait plus de lui, il n'y aurait pas de chrétiens, on n'aurait pas construit les cathédrales, et nous ne serions pas ici ce soir...

La résurrection de Jésus est sans conteste l'événement le plus difficile à cerner et à raconter, mais c'est aussi **l'événement le plus inédit et le plus bouleversant de l'histoire**.

Personne ne sait comment cela s'est passé : il n'y a pas eu de témoins directs (et il ne pouvait y en avoir car « ressusciter » ce n'est pas revenir chez nous, c'est passer en Dieu, de « l'autre côté » !)

Par contre, ce qui a été largement observé et qui est incontestable, c'est **la naissance soudaine de la foi en la résurrection et la propagation fulgurante du message de Pâques**. Il doit y avoir eu une sorte de « big-bang » pour déclencher une telle onde de choc qui n'a pas fini de s'étendre 2000 ans après...

Certains penseront qu'il ne s'est rien passé et que la résurrection de Jésus est une invention de ses disciples pour essayer de se rassurer devant la mort et de se consoler après le drame qu'ils venaient de vivre (Il faut dire que le choc a été rude pour ces hommes et ces femmes qui, non seulement ont perdu un ami dans des circonstances affreuses, mais ont vu en même temps s'évanouir toute leur espérance, car ils avaient tout misé sur lui, ils avaient cru en lui...). D'autres penseront qu'ils ont imaginé tout ce scénario pour se rendre intéressants (d'autant plus qu'ils n'ont pas eu le beau rôle pendant la passion...) ; ou plus simplement encore pour tenter de sauver leur peau...

Mais quand on lit attentivement les évangiles, **ces hypothèses ne tiennent pas**.

Car les premiers témoins ont été eux-mêmes les premiers surpris. Ils ont eu du mal à réaliser et encore plus à raconter. Ils ne cachent pas qu'ils l'ont trahi, renié, abandonné. Et ils ne sont pas gênés de dire que ce sont des femmes qui ont compris et annoncé la résurrection avant eux ! Ça ne s'invente pas et ça sent le vrai, le vécu. La résurrection s'est imposée à eux comme une expérience forte et bouleversante qu'ils n'auraient jamais pu ni osé imaginer, et qu'ils ne peuvent s'empêcher de proclamer, même au risque de leur vie. « **Ce Jésus que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins** ». Tel est le premier « credo » des chrétiens.

La vraie question à se poser n'est donc pas « Comment cela s'est-il passé ? » mais bien « **Qu'est-ce que cela signifie ? Et qu'est-ce que cela change que Jésus soit ressuscité ?** » Eh bien, cela change vraiment beaucoup de choses.

Déjà, la résurrection de Jésus nous donne **un tout autre regard sur la mort, et donc aussi sur la vie**. Tous, tôt ou tard, nous sommes confrontés à la question de la mort, lorsque nous vivons le décès d'un être cher et lorsque nous la sentons se rapprocher de nous. S'il n'y a plus rien après, la vie n'est alors qu'un court passage entre deux néants ; ce qui est pour le

moins étrange et tragique (NB : dans ce cas nous ne serons plus là pour le déplorer!). Si, par contre, la mort n'est pas la fin de la vie, mais une sorte de « passage » (= « pâque »), de nouvelle naissance, si notre vie est appelée à se prolonger et se déployer en Dieu, alors notre passage ici-bas n'en a que plus de sens et de valeur.

La résurrection de Jésus nous donne aussi **un tout autre regard sur l'histoire**.

Le mal est bien présent dans notre monde et les motifs d'inquiétude pour l'avenir de la planète et de l'humanité ne manquent pas. La résurrection de Jésus nous dit que le mal (le péché, la haine, la violence, la loi du plus fort, le refus de l'autre et de Dieu...) n'a pas eu le dernier mot et qu'un jour il sera définitivement vaincu. C'est une énorme espérance qui doit nous donner de l'énergie en plus pour travailler à l'avènement de ce monde nouveau que Jésus appelle « Règne de Dieu ». Le combat est énorme mais il n'est pas perdu d'avance. Bien au contraire, puisque Dieu s'y est engagé.

La résurrection de Jésus nous donne aussi – et ce n'est pas rien – **un tout autre regard sur Jésus et son message**. Si Jésus n'était pas ressuscité, on l'aurait sans doute oublié ; au mieux, il ferait partie des grands hommes du passé. Par contre, en le ressuscitant, Dieu l'a confirmé comme « **son Fils** » (ce que semble avoir perçu le centurion au pied de la croix). Cela signifie que Jésus est **pleinement fiable**, que tout ce qu'il a dit et vécu tient la route et doit être relu et compris « à la lumière de Pâques ». Et non seulement il est fiable, mais il est **vivant** : on peut le rencontrer aujourd'hui ! Paul en a fait la bouleversante expérience sur le chemin de Damas, alors qu'il n'avait jamais rencontré Jésus de son vivant et avant même que les évangiles ne soient rédigés. Il l'affirmera avec force : « *Si Jésus n'est pas ressuscité, plus rien ne tient de son message... mais non : il est vraiment ressuscité !* »

Enfin, **la résurrection de Jésus fait de nous des témoins du Christ**, des messagers pleins de joie et d'espérance de sa Bonne Nouvelle. Et Dieu sait notre monde a besoin de cette joie et de cette espérance. C'est une vraie responsabilité et une mission magnifique.

Pâques, c'est un événement qui a bouleversé les premiers témoins et, à leur suite, des centaines de millions d'hommes et de femmes, à travers le monde ; un événement qui donne un autre regard sur la vie et sur la mort, sur le sens de l'histoire, sur Jésus et son message. C'est une Bonne Nouvelle à vivre et à partager. Mais Pâques **c'est surtout Quelqu'un** à redécouvrir sans cesse dans notre vie aujourd'hui, qu'un qui nous a ouvert un chemin de vie et de résurrection.

Jacques Boever